

Le saint du mois

ÉLISABETH DE LA TRINITÉ
(1890-1906)

Cette religieuse canonisée le 16 octobre ne vécut que cinq ans au Carmel, le temps de devenir une « louange de gloire » à la Trinité. Elle est fêtée le 9 novembre.

« **Pas avant ta majorité !** » Ce n'est pas que sa mère refuse à Élisabeth d'entrer au Carmel, mais à 15 ans, cela semble prématuré. Pourtant, la vocation de l'enfant est certaine. Elle l'a reçue dès sa première communion, et les cloches du couvent proche de sa maison, à Dijon, semblent lui confirmer tous les jours cet appel. Ayant appris que son nom veut dire « maison de Dieu », Élisabeth a décidé d'habiter totalement dans la Présence divine.

C'est une adolescente vive, très douée pour le piano : on l'invite à en jouer dans les soirées mondaines. Avec sa mère et sa sœur, elle voyage

à la mer et à la montagne. Elle soigne ses longs cheveux, aime porter des bijoux et des gants. Mais en secret, elle a déjà des extases et se sait fiancée au Seigneur. Impatiente de devenir moniale, elle nourrit son désir de Dieu par des lectures spirituelles : Thérèse de Lisieux, Thérèse d'Ávila, Jean de la Croix, plus tard Jean Ruysbroeck, Catherine de Sienne, Angèle de Foligno...

À 21 ans, elle reçoit l'habit carmélite tant attendu. Le temps du noviciat lui sera difficile : ses élans mystiques se font plus rares, elle ne ressent plus la joie du ciel. Mais bientôt, les écrits de saint Paul l'illuminent.



« Dieu en moi et moi en lui : que ce soit notre devise. Que c'est bon cette présence au-dedans de nous, dans ce sanctuaire intime de nos âmes ! Là nous le trouvons toujours, quoique par le sentiment nous ne sentions plus sa présence. Mais il est là tout de même. C'est là que j'aime le chercher. Tâchons de ne jamais le laisser solitaire. »

Lettre à une amie (1901)

Elle découvre dans l'épître aux Éphésiens l'appel à être « *louange de gloire* », formule dont elle fait sa signature. Vivre en Christ devient son unique but, dans la certitude que rien ne peut nous séparer de Lui.

Une maladie des reins l'emporte à 26 ans, dans de grandes souffrances. Mais Élisabeth de

la Trinité a trouvé Dieu comme l'Amour infini dont la présence nous entoure toujours. La célèbre prière « *Ô mon Dieu, Trinité que j'adore* » nous garantit qu'il est là, près de nous, au creux du silence et même des épreuves. Elle résume le message admirable de cette jeune carmélite, que le pape François a canonisée le 16 octobre. ■ DANIEL VIGNE